

SUJET

2020-2021

L.L.C.A. - GREC ANCIEN

Spécialité Première

ÉVALUATIONS COMMUNES

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :


(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LLCA grec

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2h

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Amour, amours

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 5



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

À la vie, à la mort

Alors qu'elle allait être sacrifiée, Iphigénie, la sœur d'Oreste, a été sauvée par Artémis, qui l'a conduite en Tauride (Crimée actuelle) pour faire d'elle sa prêtresse. Elle doit immoler tous les étrangers qui y débarquent. Son frère, Oreste, arrive avec son ami Pylade. Tous deux sont capturés. Iphigénie, qui n'a pas reconnu son frère, lui offre la vie sauve pour qu'il porte un message à Argos. Oreste exige que Pylade soit choisi à sa place pour réaliser cette mission.

Πυλάδης. – Αἰσχρὸν θανόντος σοῦ βλέπειν ἡμᾶς φάος,
κοινῇ τ' ἐπλεύσα, δεῖ με καὶ κοινῇ θανεῖν.
Καὶ δειλίαν γὰρ καὶ κάκην κεκτήσομαι
Ἄργει¹ τε Φωκέων² τ' ἐν πολυπτύχῳ χθονί,
5 δόξω δὲ τοῖς πολλοῖσι, πολλοὶ γὰρ κακοί,
προδοῦς σεσῶσθαι σ' αὐτὸς εἰς οἴκους μόνος
ἢ καὶ φονεύσας ἐπὶ νοσοῦσι δώμασιν
ράψαι μόρον σοι σῆς τυραννίδος χάριν³,
ἔγκληρον⁴ ὡς δὴ σὴν κασιγνήτην γαμῶν.
10 Ταῦτ' οὖν φοβοῦμαι καὶ δι' αἰσχύνης ἔχω,
κούκ ἔσθ' ὅπως οὐ χρῆ συνεκπνεῦσαί μὲ σοι
καὶ συσφαγῆναι καὶ πυρωθῆναι δέμας,
φίλον γεγῶτα καὶ φοβούμενον ψόγον.

Ὀρέστης. – Εὐφημα φώνει · τὰμὰ δεῖ φέρειν κακά ·
15 ἀπλᾶς δὲ λύπας ἐξόν, οὐκ οἴσω διπλᾶς.
Ὅ γὰρ σὺ λυπρὸν κάπονείδιστον λέγεις,
ταῦτ' ἔστιν ἡμῖν, εἴ σε συμμοχθοῦντ' ἔμοι
κτενῶ · τὸ μὲν γὰρ εἰς ἔμ' οὐ κακῶς ἔχει,
πράσσονθ' ἅ πράσσω πρὸς θεῶν, λῦσαι βίου.
20 Σὺ δ' ὀλβιός τ' εἶ καθαρά τ', οὐ νοσοῦντ' ἔχεις
μέλαθρ', ἐγὼ δὲ δυσσεβῆ καὶ δυστυχῆ.
Σωθεὶς δὲ παῖδας ἐξ ἐμῆς ὁμοσπόρου
κτησάμενος, ἦν ἔδωκά σοι δάμαρτ' ἔχειν,

¹ Ἄργει : Argos, cité du Péloponnèse, patrie d'Oreste.

² Φωκέων : Phocéens, habitants de Phocide, région de Grèce continentale, patrie de Pylade.

³ Oreste, fils d'Agamemnon, roi d'Argos, aurait dû hériter le trône.

⁴ Électre héritera d'Oreste lorsqu'il sera mort.

Modèle CCYC : ©DNE		
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>		
Prénom(s) :		
N° candidat :		N° d'inscription :
<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>		
Né(e) le :		

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

- 25 ὄνομά τ' ἔμοῦ γένοιτ' ἄν, οὐδ' ἄπαις δόμος
πατρῶος οὐμὸς ἐξαλειφθεῖη ποτ' ἄν.
Ἄλλ' ἔρπε καὶ ζῆ καὶ δόμους οἴκει πατρός.
Ἵταν δ' ἐς Ἑλλάδ' ἵπιόν τ' Ἄργος μόλης,
πρὸς δεξιᾶς σε τῆσδ' ἐπισκήπτω τάδε ·
30 τύμβον τε χῶσον κἀπίθες μνημεῖά μοι,
καὶ δάκρυ' ἀδελφῆ καὶ κόμας δότω τάφω.
Ἄγγελλε δ' ὡς ὄλωλ' ὑπ' Ἀργείας τινὸς
γυναικὸς, ἀμφὶ βωμὸν ἀγνισθεῖς φόνω.
Καὶ μὴ προδῶς μου τὴν κασιγνήτην ποτέ,
ἔρημα κήδη καὶ δόμους ὄρων πατρός.
35 Καὶ χαῖρ' · ἐμῶν γὰρ φίλτατόν σ' ἠῦρον φίλων,
ὃ συγκυναγέ καὶ συνεκτραφεῖς ἐμοί,
ὃ πόλλ' ἐνεγκῶν τῶν ἐμῶν ἄχθη κακῶν.
Ἦμᾶς δ' ὁ Φοῖβος⁵ μάντις ὦν ἐνεύσατο ·
τέχνην δὲ θέμενος ὡς προσώταθ' Ἑλλάδος
40 ἀπήλασ' αἰδοῖ τῶν πάρος μαντευμάτων.
Ἵτι πάντ' ἐγὼ δοῦς τὰμὰ καὶ πεισθεῖς λόγοις,
μητέρα κατακτὰς αὐτὸς ἀνταπόλλυμαι.
[Πυλάδης. – Ἔσται τάφος σοι, καὶ κασιγνήτης λέχος
οὐκ ἂν προδοίην, ὃ τάλας, ἐπεὶ σ' ἐγὼ
45 θανόντα μᾶλλον ἢ βλέπονθ' ἔξω φίλον.
Ἄτὰρ τὸ τοῦ θεοῦ σ' οὐ διέφθορέν γέ πω
μάντευμα, καίτοι γ' ἐγγυὸς ἔστηκας φόνου.
Ἄλλ' ἔστιν, ἔστιν, ἢ λίαν δυσπραξία
λίαν διδοῦσα μεταβολάς, ὅταν τύχη.]

Euripide, *Iphigénie en Tauride*, vers 674-722

Traduction

Pylade. – Si tu meurs, l'existence est pour moi un opprobre. Je t'ai suivi, je dois mourir ainsi que toi, ou je serai traité de couard et de lâche dans Argos et dans les vallons de la Phocide. Car la foule croira (les lâches sont nombreux) (5) que je t'abandonnai pour me sauver tout seul ; ou même, qu'en voyant les malheurs de ta race, je te tendis un piège, que je t'assassinai pour obtenir ton sceptre ! Ne suis-je pas l'époux de ta sœur, dont je dois recueillir l'apanage ?

⁵ Épithète d'Apollon, dieu de la divination.



Voilà ce que je crains, et j'en rougis d'avance (10). Non, non, je veux, je dois expirer avec toi. Nous serons égorgés et consumés ensemble. Car je t'aime, ô Oreste, et hais le déshonneur.

Oreste. – Ah ! tais-toi ! Je dois certes endurer mes malheurs, mais c'est assez des miens ; je ne porterai pas double fardeau (15) : ce déshonneur et cet opprobre, dont tu as peur pour toi, m'accablent moi-même, si je laissais périr qui m'aidera dans la peine. Ce n'est pas, après tout, un destin si funeste, lorsqu'on est, comme moi, maltraité par les Dieux, de quitter cette vie ! Mais toi, tu es heureux, ta famille est sans tache (20), tandis que ma maison est maudite et souillée. Sauve-toi ! Tu auras des enfants de ma sœur, que je t'ai confiée pour être ton épouse. Ainsi, mon nom vivra, et l'on ne verra pas, faute de descendants, s'éteindre ma maison (25). Va donc, vis, sois heureux au foyer de ton père ! Rentré en Grèce, et dans Argos riche en cavales, par ta main droite que voici, je t'en supplie, érige-moi un tertre avec un monument. Que ma sœur y dépose et ses pleurs, et ses boucles (30). Dis-leur que j'ai péri de la main d'une Argienne, à côté de l'autel, en victime sacrée. Encore une prière : ne trahis pas ma sœur, voyant notre maison vide et sans alliés. Adieu ! Tu fus pour moi le plus cher des amis (35), compagnon de mes jeux d'enfant et de mes chasses, toi qui as si souvent pris ta part de mes peines ! Phoibos, devin pourtant, Phoibos m'avait menti ! C'est à dessein qu'il m'a mené loin de la Grèce, le plus loin qu'il a pu : il a honte, en effet, de son premier oracle (40).

Traduction : Léon Parmentier et Henri Grégoire, Les Belles Lettres, 1925.

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définir le mot φίλτατον (v. 35) en contexte.

B. Faits de langue (5 points)


Relevez les pronoms personnels dans les vers 16 à 19. Que révèlent-ils de l'amitié entre les deux hommes ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n° 1 (Langue)

Traduisez les vers 43 à 49 entre crochets (depuis Ἔσται τάφος σοι, jusqu'à ὅταν τύχη) :

PYLADE. – Ἔσται τάφος σοι, καὶ κασιγνήτης λέχος

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																			
Né(e) le :			/			/														

1.1

οὐκ ἄν προδοίην⁶, ὃ τάλας, ἐπεὶ σ' ἐγὼ
 θανόντα μᾶλλον ἢ βλέπονθ' ἔξω φίλον.
 Ἀτὰρ τὸ τοῦ θεοῦ σ' οὐ διέφθορέν γέ πω
 μάντευμα · καίτοι γ' ἐγγὺς ἔστηκας φόνου.
 Ἄλλ' ἔστιν, ἔστιν, ἢ λίαν δυσπραξία
 λίαν διδοῦσα μεταβολάς, ὅταν τύχη⁷.

Choix n°2 (Culture)

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lu de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, *etc.*).

⁶ προδοίην : optatif aoriste de προδίδωμι « trahir », à la première personne du singulier. Avec ἄν, il peut se traduire par « je trahirais ».

⁷ Ὅταν τύχη : « quand il (ou elle) se produit ».